



« Les raisons qui nous ont poussés vers la Voie sont différentes pour chacun. Cela peut être un moment difficile, une plaie, un vertige devant le temps qui passe et le peu de prise que nous avons sur lui ; le doute que nous pouvons éprouver devant le monde qui nous est proposé ou alors l'effarement que chacun peut ressentir devant les nouveaux dieux : stars de football, de musique, vedettes. Cela peut être aussi la perte d'un être cher. C'est différent pour chacun. Mais ce qui est commun à tout le monde, c'est le fait de ressentir à un moment donné et à un point précis cette brûlure devant la fugacité du temps. À chaque fois, ce point névralgique se manifeste. En ce sens là, ce moment opportun est un don. Ce moment où tout se décide, où la durée prend un cours favorable à nos vœux. Ce moment précis, fulgurant, où le monde s'entrouvre avant tout aussitôt de se refermer. Le temps est vivant. Le temps humain est vivant. Ce n'est pas comme le temps des machines. Qui produit un temps répétitif. Qui fabrique des objets identiques. Le temps humain ralentit ou s'accélère, c'est parfois le temps du mûrissement ou de la décomposition. Il y a aussi le temps de l'immobilité. Ce moment favorable relève de la connaissance intime de ce temps où rien ne se répète, le temps de la connaissance intime de soi et de la disponibilité. Ce moment bref qui décide de notre vie. Ce moment où les ombres et les lumières s'équilibrent avant de se confondre, où se dégage une forme au milieu de l'embaras des formes, où dans le flux de la vie, un moment particulier délivre un sens, comme Dôgen et Nyôjô qui se reconnaissent, comme le Bouddha Shakyamuni qui reconnaît dans Mahakashyapa son propre visage. »

«Las razones que nos han conducido hacia la Vía son diferentes para cada uno. Puede ser un momento difícil, una herida, el vértigo ante la fugacidad del tiempo y el poco dominio que sobre él tenemos; las dudas que se nos presentan ante lo que nos propone el mundo o el espanto que sentimos ante los nuevos dioses: estrellas de fútbol, de música, artistas. Puede ser la pérdida de un ser querido. Para cada cual es diferente. Pero lo que es común a todos es el hecho de sentir en un momento dado y en un punto preciso esa quemadura ante la fugacidad del tiempo. Siempre se manifiesta ese punto neurálgico. En este sentido, ese momento oportuno es un don. Ese momento en el que todo se decide, en el que la duración sigue su cauce de acuerdo a nuestros anhelos. Ese momento preciso, fulgurante, en el que el mundo se entreabre antes justo de volverse a cerrar. El tiempo está vivo. El tiempo humano está vivo. No es como el tiempo de las máquinas que produce un tiempo repetitivo, que fabrica objetos idénticos. El tiempo humano se ralentiza o se acelera, es a veces el tiempo de maduración o de descomposición. También es el tiempo de la inmovilidad. El momento favorable nace del conocimiento íntimo de ese tiempo en el que nada se repite, tiempo del conocimiento íntimo de uno mismo, de la disponibilidad. Ese momento breve que decide nuestra vida. Ese momento en el que las sombras y las luces se equilibran antes de confundirse, en el que surge una forma en medio de la confusión de formas, en el que en el flujo de la vida, un momento particular libera un sentido, como Dôgen y Nyôjô que se reconocen, como el Buda Shakyamuni que reconoce en Mahakashyapa su propio rostro.»